

# Il réalise un spot pour dénoncer le harcèlement à l'école

Publié le vendredi 18 septembre 2015 à 18:32.

Actualités / [France](#) / [Ploudalmézeau](#) [29]



*Originaire de Portsall (Finistère), Benjamin Gadonneix a tourné son court métrage au collège Saint-Joseph à Ploudalmézeau (Finistère). Il s'est inspiré de l'histoire vécue par le romancier Nicolas Bouvier.*

Depuis sa plus tendre enfance, Benjamin Gadonneix se rêvait scénariste. Il y a un an, son rêve est devenu réalité. Après avoir suivi les cours de l'école de cinéma et de télévision de Québec, il est rentré du Canada diplômé en poche et de multiples scénarios dans les bagages : un long métrage, une bible de séries, un documentaire et des courts métrages à la pelle, tous issus d'une formation qui se décompose en 90 % de pratique et 10 % de théorie.

## Une histoire vécue

Au printemps dernier, de sa rencontre avec le romancier Nicolas Bouvier est né le projet de réalisation d'un clip sur la lutte contre le harcèlement à l'école. « **Nicolas milite depuis longtemps contre le harcèlement scolaire dont il fut victime** », remarque Benjamin Gadonneix. Après avoir écrit le scénario de ce spot publicitaire, il vient de finir le tournage dans l'enceinte du collège Saint-Joseph où lui-même fut élève.

S'inspirant de l'expérience de Nicolas Bouvier et des innombrables témoignages qu'il ne cesse de recevoir, Benjamin Gadonneix présente dans son film, la journée d'un collégien harcelé. Une journée de torture, faite de harcèlement tant moral que physique. Une journée qui démarre dès le matin, lorsqu'il se regarde dans la glace... et qui prend toute sa démesure lorsqu'il franchit les grilles de l'école. Une école qui peut être n'importe laquelle, n'importe où...

## Tweet de Nicolas Sirkis

Inutile de rechercher de jeunes Ploudalméziens parmi les comédiens. Pour des questions de planning, le jeune scénariste-réalisateur a fait appel à des élèves du collège brestois Charles-de-Foucauld.

Puis tout est allé très vite. Après la rencontre entre le réalisateur et le romancier en mars, le tweet annonçant le projet a attiré l'attention de Nicolas Sirkis, du groupe Indochine. En le re-tweetant, il donnait immédiatement une tout autre importance au projet qui a vu le jour plus vite que prévu. Fin mai, en deux jours et avec peu de moyens, le tournage était bouclé !

Le rêve de Benjamin Gadonneix et Nicolas Bouvier est maintenant de voir leur clip diffusé sur une chaîne de télé. « **Mais avant de pouvoir espérer signer un contrat avec une chaîne, il lui faut devenir viral sur le net** », constate son réalisateur.